

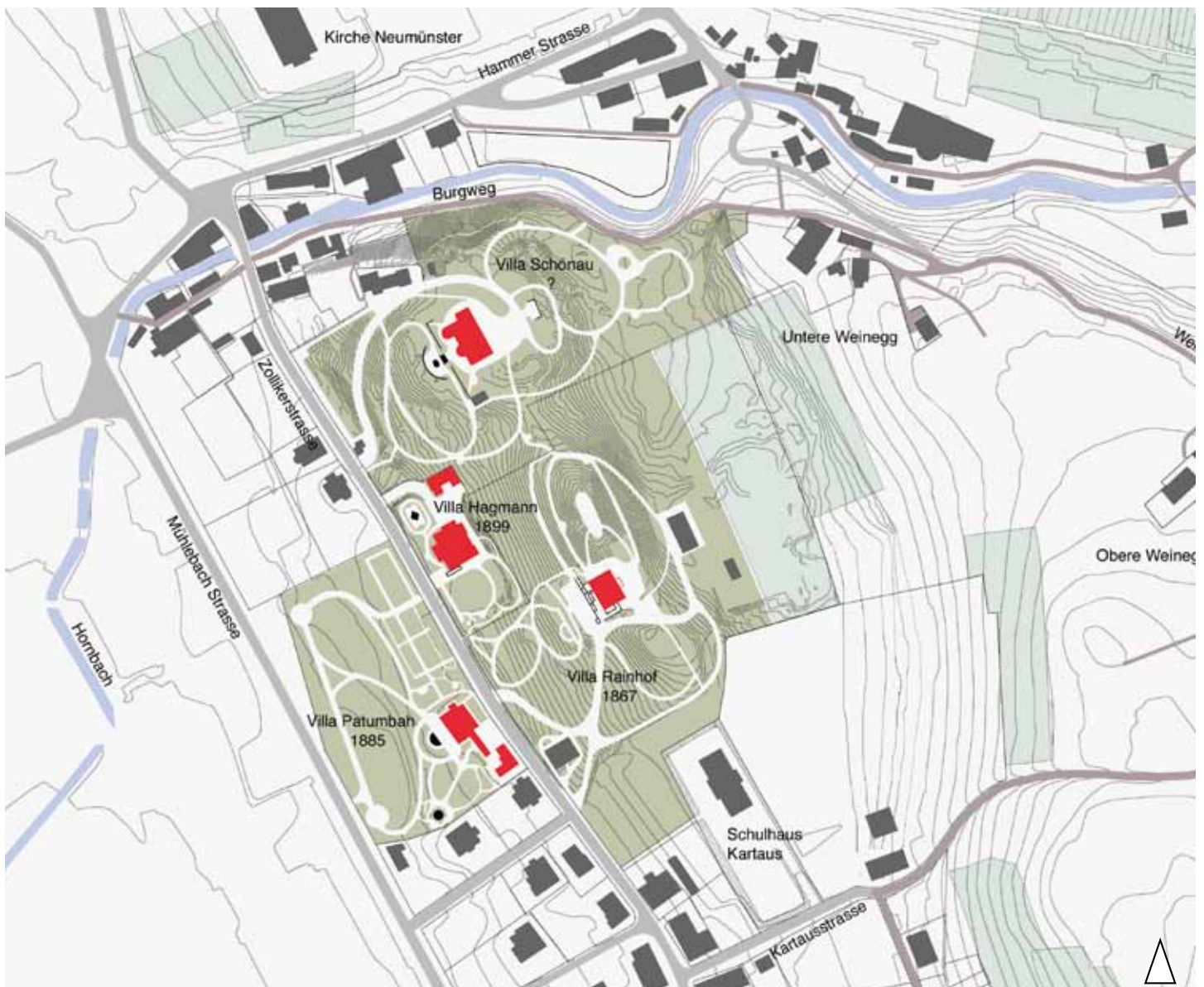
Grenzüberschreitung

«Poesie gilt als Kunst der Sukzession, des Werdeprozesses. Sie ist die freieste aller Künste, das ästhetisch Wertvolle findend und ans Licht bringend.»
Meyers Grosses Konversationslexikon, Leipzig/Wien, 1909

Dépassement des limites

«La poésie est considérée comme l'art de la succession, du processus de devenir. Elle est le plus libre des arts, trouve ce qui possède une valeur esthétique et le porte à la lumière.»
Meyers Grosses Konversationslexikon, Leipzig/Vienne, 1909

Christiane Sörensen



In enger Nachbarschaft zum Botanischen Garten der Universität Zürich liegen die Villen Rainhof, Hagmann und Patumbah. Gemeinsam bilden sie ein einzigartiges Ensemble. Seit die drei Villen nicht mehr in privatem Besitz sind, unterliegen sie verstärkt der Umnutzung und Neudefinition. Um die Erhaltung und Pflege der Villenlandschaft zu sichern, erwägt Grün Stadt Zürich aktuell eine Schutzabklärung als kunst- und kulturhistorisch wertvolle Gartendenkmale von kommunaler Bedeutung.

Villa Rainhof

Von dichtem Baumbestand umhüllt, thront die Villa Rainhof unauffällig auf einem natürlichen Grat, der nach Südwesten zum See und nach Nordosten Richtung Zürichberg in eine Senke abfällt. 1867 als erste der Villen im Neo-Renaissance-Stil erbaut, noch umgeben von Rebland am damaligen Stadtrand von Zürich, wurde die Villa 2010 von M. & E. Boesch Architekten (Zürich) als Universitätsgebäude stilvoll erneuert. Da das kantonale Grundstück, ebenso wie das der Villa Hagmann, per Legat für die Bildung zugänglich sein muss, stellte sich die Frage nach der Zukunft der Gesamtanlage. Historisch wendete sich die Villa der Seeseite zu. Der verwunschene Eindruck des Gartens mit reichem, aber überaltertem Baumbestand, steht heute mit seinem verstellten Umgebungsbezug jedoch im Widerspruch zur ursprünglichen Orientierung.

Umwidmung historischer Grenzen

Es lag nahe, dem Botanischen Garten die Nutzung der Grundstücke zu übertragen. Diese Erweiterung bedingt jedoch, die Grenzen zu den nachbarschaftlichen Villengärten aufzulösen oder neu zu definieren. Das Interesse des Botanischen Gartens gilt der Vergrößerung der Artensortimentes, zugleich soll er auch zur Erhaltung der kulturhistorisch wertvollen

Les villas Rainhof, Hagmann et Patumbah se trouvent à proximité directe du Jardin botanique de l'université de Zurich. Elles forment ensemble un complexe unique. Depuis que les trois villas ne sont plus en propriété privée, elles sont d'autant plus soumises à des exigences de reconversion et de redéfinition. Afin de garantir la conservation et l'entretien du paysage créé par les villas, Grün Stadt Zürich (le service des parcs et promenades de la ville) envisage actuellement le dépôt d'une déclaration de protection comme jardin classé à valeur artistique, culturelle et historique, et d'importance communale.

Villa Rainhof

Entourée par une dense masse boisée, la villa Rainhof se dresse discrètement sur une crête naturelle qui descend vers le lac au sud-ouest et dans une dépression au nord-est en direction du Zurichberg. Première villa construite en 1867 dans le style néo-renaissance, alors entourée de vignobles dans l'ancienne périphérie urbaine de Zurich, elle a fait l'objet en 2010 d'une reconversion sensible en bâtiment universitaire due à l'agence M. & E. Boesch Architekten (Zurich). Etant donné que le terrain cantonal, de même que la villa Hagmann, devait par legs être destiné à la formation, la question de l'avenir de l'ensemble s'est posée. Historiquement, la villa s'ouvrait sur le lac. L'impression d'enchantement laissée par le jardin avec son riche patrimoine arboricole – mais très ancien – offre cependant de nos jours, de par sa non-relation visuelle à l'environnement, un contraste avec l'orientation originelle.

Evolution des limites historiques

On peut facilement imaginer confier au Jardin botanique l'exploitation des terrains. Cette extension suppose toutefois la dissolution ou la redéfinition des limites avec les jardins des villas voisines. Il est dans

1 Villengarten-Ensemble entlang der Zollikerstrasse um 1900, Phase von Otto Froebel und Evariste Mertens.
L'ensemble des jardins des villas le long de la route Zollikerstrasse vers 1900, période Otto Froebel et Evariste Mertens.

2 Blick auf die Villa Hagmann (links) und die Villa Rainhof (rechts), in der Mitte der Froebel-Platz unter der Buchengruppe.
Vue sur la villa Hagmann (à gauche) et la villa Rainhof (à droite), au milieu, sous le groupe de hêtres, la place Froebel.



Villengärten beitragen. Das bisher isolierte Restgrundstück der Villa Rainhof könnte langfristig zu einem Scharnier werden, das zur Erlebbarkeit des gesamten Villenensembles beiträgt. Die planerische Herausforderung besteht darin, das Zusammenspiel der verschiedenen Interessen auf dem Gelände mittels einer ästhetischen Strategie zu klären und zu ermöglichen. Dafür wurden die Zeitepochen der Villengärten analysiert. Der Landschafts- und Grundstückswandel der Gärten wurde in einem vereinheitlichten Massstab visualisiert und modellhaft dokumentiert. Die Interpretation der Daten führte zu einer veränderten Wahrnehmung der Parklandschaft, die Bezüge innerhalb der Villengärten wurden ebenso deutlich wie ihre ehemals grenzüberschreitende Konzeption.

Verbinden statt trennen

«Der Gesamteindruck eines zusammenhängenden Landschaftsgartens aus dem Anwesen Villa Schönaue, Villa Hagmann, Villa Rainhof und auf der anderen Strassenseite der Villa Patumbah wird durch Verbindungen der Parkwege zwischen den einzelnen Grundstücken verstärkt. Die wichtigsten Sichtachsen wählte man so, dass sie durch die Baumkulissen der Nachbargärten betont wurden.» (Schweizer Bauzeitung, 1905).¹

Diese weitsichtige Haltung diente dem Konzept für die neue Umgebung der Villa Rainhof als Grundlage und legitimierte die Erweiterung des Botanischen Gartens innerhalb des denkmalwürdigen Gartenensembles. Mit dem Wiederbeleben eines offenen, grenzüberschreitenden Systems entstehen dem Hang folgend Wiesenräume zwischen den Villen im Sinne des ursprünglichen Landschaftsgartens.² Die Distanzen zwischen den Villen und dem Zürichberg, dem Seefeld und dem Endmoränenhügel werden wieder lesbar und zur alten und neuen

l'intérêt du Jardin botanique d'élargir son éventail d'espèces, mais il devra en échange contribuer à la conservation des jardins des villas qui présentent une grande valeur historique et culturelle. Jusque là résiduel, le terrain de la villa Rainhof pourrait à long terme jouer un rôle de charnière et ainsi favoriser la qualité de l'ensemble formé par les villas. Le défi imposé à l'aménagement consiste à éclaircir et à permettre, au moyen d'une stratégie esthétique, la coexistence des différents intérêts sur le site. Les différentes époques des jardins de villas ont pour cela été analysées. Grâce à un traitement digital, les évolutions du paysage et des terrains, mais aussi la stratification des jardins, ont été visualisées et restituées en maquette à une échelle unifiée. L'interprétation des données a permis de faire évoluer la perception du parc paysager; les relations au sein des jardins de villas ont ainsi été révélées, de même que la conception d'origine qui ignorait les limites.

Lier plutôt que séparer

«L'impression générale de jardin paysager cohérent rassemblant les villas Schönaue, Hagmann et Rainhof, mais aussi la villa Patumbah de l'autre côté de la rue, est renforcée par les liaisons des allées du parc entre les différents terrains. Les principaux axes visuels ont été déterminés de façon à être soulignés par les coulisses formées d'arbres des jardins voisins.» (Schweizer Bauzeitung, 1905).¹

Cette approche clairvoyante a servi de base au concept du nouvel environnement de la villa Rainhof et a légitimé l'extension du Jardin botanique au sein de l'ensemble de jardins classés au titre des monuments historiques. La renaissance d'un système ouvert et dépassant les limites donne naissance, dans le prolongement du coteau, à des espaces de prairies entre les villas, et ce dans le sens du jardin paysager d'origine.² Les distances entre les villas et le Zurichberg, le quartier





3

Dramaturgie für eine Parklandschaft, welche die unterschiedlichen Gartenepochen der Villenkultur ans Licht bringt. Für den Garten der Villa Rainhof bedeutet dies eine räumliche Veränderung. Seine Grenzen werden dort wahrgenommen, wo seine Gestalt hervortritt beziehungsweise sich zu den Nachbarschaften öffnet. Der überalterte Baumbestand verdient eine Neuinterpretation und erlaubt Ergänzung im Sinne eines Arboretums. Das Baumkonzept stellt den Spannungsbogen zwischen alter und neuer Nutzung dar und ist nicht unstrittig: Die Froebels unterhielten eine berühmte Handelsgärtnerei in Riesbach. Nun kann auf Grundlage alter Sortimentslisten dem Anliegen auf Erweiterung der Pflanzensammlungen des Botanischen Gartens Rechnung getragen werden.

Neue Mitte

Aus der dichten Baumgrenze zum Botanischen Garten wird die neue durchlässige Mitte der Gesamtanlage. Das westliche Belvedere, heute versteckt im Waldstück des Botanischen Gartens, und das östliche Belvedere der Villa Rainhof werden in Beziehung zueinander gesetzt. Dazu dient der Froebel-Platz, eine kleine

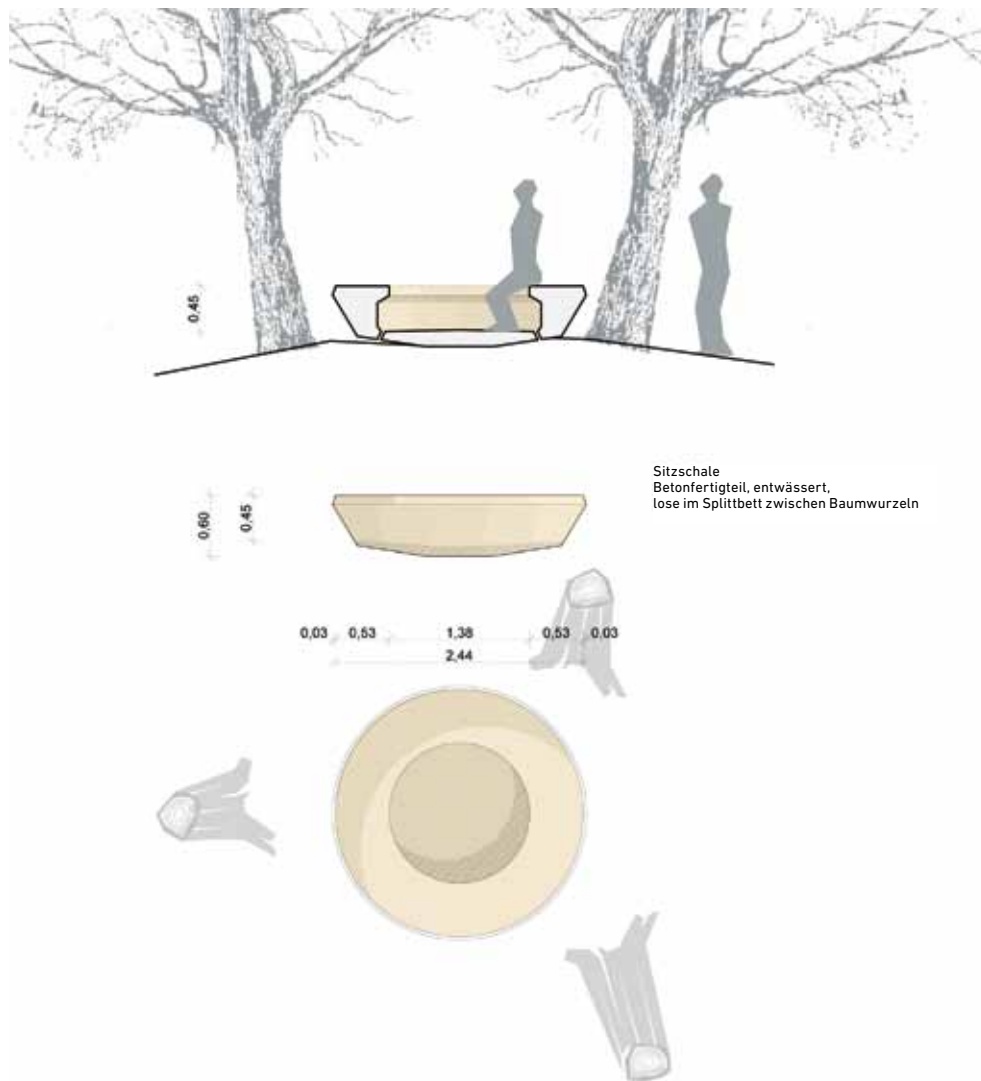
Seefeld und la colline de moraine terminale redeviennent lisibles et forment une nouvelle dramaturgie (qui ressemble à l'ancienne), pour un paysage de parc, lequel met en lumière les différentes époques des jardins de la culture des villas. Cela signifie une modification spatiale pour le jardin de la villa Rainhof. Ses limites se perçoivent là où l'espace se manifeste, ou plutôt s'ouvre aux paysages voisins. Le patrimoine arboré, trop âgé, nécessite une nouvelle interprétation et appelle un enrichissement dans l'esprit d'un arboretum. Le concept d'arborisation qui crée un arc de tension entre l'ancienne et la nouvelle utilisation donne lieu à un débat: les Froebel dirigeaient une célèbre pépinière à Riesbach. Sur la base d'une ancienne liste de produits, il est possible de répondre au souhait d'enrichissement des collections de plantes du Jardin botanique.

Nouveau centre

La limite dense avec le Jardin botanique, constituée d'arbres, devient le nouveau centre perméable de l'ensemble. Le belvédère ouest, aujourd'hui caché dans la partie de forêt du Jardin botanique, et le belvédère est de la villa Rainhof seront mis en relation. Rôle qui sera assuré par la Froebel-Platz, une ondulation

3 Gestaltungsplan,
Stand August 2011.
Plan d'aménagement,
état août 2011.

4 Rundbank für den
Froebel-Platz.
Banque en demi-cercle
pour la place Froebel.



4

Bodenwelle unterhalb der Villa Rainhof und oberhalb der Villa Hagmann, der mit Hilfe eines Modells verortet werden konnte und heute unter einer beeindruckenden Buchengruppe versteckt liegt. Vor der Villa Rainhof entsteht eine Bühnensituation, die den Ausenbezug zur Stadtsilhouette und zum Seepanorama herstellt. Die neuen Ebenen um die Villa schaffen ein Campusgelände für die Universitätsinstitute.

Es gilt nun alle am Prozess Beteiligten auf diese gemeinsame Strategie für eine Gesamtanlage festzulegen, um einen Quantensprung für einen attraktiven Landschaftsraum zu ermöglichen.

de sol en dessous de la villa Rainhof et au-dessus de la villa Hagmann qui a pu être localisée grâce à une maquette et qui se trouve aujourd'hui cachée sous un impressionnant groupe de hêtres. Devant la villa Rainhof apparaît une sorte de scène qui établit la relation extérieure avec la silhouette urbaine et le panorama sur le lac. Les nouveaux plans autour de la ville forment un campus pour les instituts universitaires.

Il importe désormais que les intervenants du processus s'engagent en faveur de cette stratégie commune en vue d'un ensemble global, préalable à un saut quantique pour créer un espace paysager attractif.

¹ Karl Leopold Theodor Froebel (1810-1907) und später Otto Froebel (seit 1890) entwickelten die Anlagen der Villa Schönaue (heute Botanischer Garten) und der Villa Rainhof, später auch für die Villa Hagmann. Sie schufen aus den sich durch die Topografie ergebenden Möglichkeiten ein Wege- und Blick-System, das einen grosszügig-einheitlichen Charakter trotz der Individualisierung auf den jeweiligen Grundstücken erlaubte.

² Theodor Froebel arbeitete u.a. in den königlichen Gärten von Sanssouci bei Berlin. Sein Lehrmeister war Peter Josef Lenné.

Projektdaten

Bauherr: Baudirektion Kanton Zürich, Hochbauamt
Landschaftsarchitektur: AG Prof. Chr. Sörensen, K. Wolf, Hamburg
Planung und Bau: 2011–2013
Fläche: 12 500 qm
Bausumme (Aussenanlagen): etwa 1 Mio. CHF